RESURREXIT !

PIÈCES DE PAUL CROISET

Musique de Jos. Blanchon.

DE SONIS A LOIGNY

ÉPISODE MILITAIRE EN TROIS ACTES

Partition et libretto. . . . . 4 francs.
Libretto seul. . . . . 1 franc.

Épisode de la guerre de 70. Évocation émouvante de la glorieuse charge de Loigny et de la noble figure du général de Sonis. La pièce se résume dans cette apostrophe que devait justifier magnifiquement la France de 1914 : « On se flatte d'avoir étouffé en soi toute croyance; cependant, au premier bruit du canon qui tonne... l'âme d'elle-même vibre et tressaille... et l'égoïsme brutal s'effondre devant ces notions mystérieuses innées au cœur de l'homme, reflets de Dieu, éternelles comme lui ! »

La belle musique de Jos. Blanchon ajoute encore à l'effet dramatique de l'œuvre.

JACQUERIE

DRAME EN TROIS ACTES

Partition et libretto . . . . 3 francs.
Libretto seul. . . . . 1 franc.

Nous sommes transportés à une époque de notre histoire troublée entre toutes : invasion étrangère, désordres en haut, révoltes en bas. Nous entendons les cris de mort des Jacques :

« La ribaudaille, la roture
« Aura son triomphe à son tour. »

Et M. Croiset nous fait assister, après le joyeux festin du Seigneur assassin, au triomphe sanglant de l'émeute..... Mais la pièce s'achève dans un chant d'espérance. Le trouvère Fanfane entrevoit, dans un rêve mystique, l'union prochaine des nobles et des vilains pour bouter l'ennemi hors de France.

« Une vierge là-bas se lève, une bergère..... »

Musique habilement appropriée aux situations.

NOS FINANCIERS

COMÉDIE EN TROIS ACTES

Un volume in-12 . . . . 1 franc.

Véritable satire de nos mœurs bourgeoises, cette comédie met à nu le cynisme des financiers sans scrupules. L'œuvre tendrait à nous rendre misanthropes, si la figure d'un honnête provincial, fourvoyé dans ce milieu corrompu, ne nous réconciliait avec l'humanité. Comique, sans aller jusqu'à la caricature, la pièce offre aux jeunes acteurs une amusante étude de caractères en même temps qu'un sujet de réflexions.

E. GREVIN — IMPRIMERIE DE LAGNY

PAUL CROISET

RESURREXIT !

ÉPISODE DES TEMPS ÉVANGÉLIQUES

EN UN ACTE



PARIS
LIBRAIRIE RENÉ HATON
L. KLOTZ, ÉDITEUR
59, BOULEVARD RASPAIL, 59

PERSONNAGES

SPADACUS, magistrat romain, sous le procurateur Ponce Pilate.

LUCINIUS, son fils, 18 ans.

NERCA, jeune esclave, 15 ans.

Dans un faubourg de Jérusalem, trois jours après la mort du Christ.

RESURREXIT !

La maison romaine du magistrat Spadacus. Péristyle à colonnes se prolongeant au fond par une terrasse d'où l'on découvre la campagne. Portes intérieures à droite et à gauche. Bureau à gauche. Sièges, lit romain.

SCÈNE PREMIÈRE

SPADACUS, LUCINIUS

Au lever du rideau, Spadacus est mollement étendu devant le bureau, occupé à écrire. Il se redresse, en voyant apparaître son fils.

SPADACUS

Eh bien, Lucinius?... Le peuple s'apaise-t-il? La ville est-elle moins fiévreuse, moins agitée?

LUCINIUS, *très dégagé.*

Jérusalem a retrouvé son calme, père... Les passants circulent librement, harcelés seulement par les vendeurs de grenades et de pastèques... Les marchands juifs multiplient leurs étalages d'amulettes et de pendants d'oreilles, comme si la rue n'avait jamais été troublée.

SPADACUS, *se levant.*

Quelle heureuse nouvelle tu m'apportes!... Combien la plèbe est versatile!... Il y a huit jours, quand Jésus est entré dans Jérusalem, l'âne qui lui servait de monture avançait dans le feuillage et les fleurs. Les palmes tendues par le peuple en délire formaient un arc de triomphe au-dessus de la tête de Jésus... Cette même foule, quand elle a senti que le prophète était perdu, hâtait de ses vœux sa condamnation et son supplice... Aujourd'hui personne ne songe plus à celui qui se disait appelé à changer le monde.

LUCINIUS

Mes oreilles tintent encore des cris de la plèbe

débordant le prétoire et vociférant, le poing tendu : Crucifiez-le ! Crucifiez-le !

SPADACUS

Où étaient alors les disciples de Christ ?... Si tu es appelé à remplir un jour quelque fonction publique, tu te rappelleras, Lucinius, que pour dompter les perturbateurs, la violence seule est efficace... Pilate, au prétoire, jugeant l'accusation peu fondée, cherchait à se dessaisir de l'affaire : il voulait renvoyer l'accusé devant le tétrarque de la Galilée... En qualité de magistrat, j'ai soutenu que ce Juif ne pouvait trouver grâce devant César parce qu'il s'était paré du titre de « Roi... » Pilate n'a pas insisté. Jésus a été flagellé, abandonné à la foule hurlante. Résultat : la tranquillité règne, le perturbateur est oublié.

LUCINIUS, *rêveur.*

Doit-on se fier à cette tranquillité apparente? Les disciples du Maître parlent de continuer sa mission... Ils tiennent, dit-on, des conciliabules secrets.

SPADACUS

Qu'importe !... Efforts impuissants !... Agita-

tion stérile !... Sur quels indices bases-tu tes impressions?

LUCINIUS, *légèrement.*

Notamment sur l'attitude d'un de nos esclaves, sur ses fréquentations trop significatives.

SPADACUS

Le nom de cet esclave?

LUCINIUS

Nerca.

SPADACUS

Comme tous les déshérités, comme tous les vagabonds plébéiens, Nerca suivait Jésus... Je l'ai réprimandé plusieurs fois à ce sujet... Est-ce que par hasard il se joindrait aux conciliabules dont tu parles?

LUCINIUS

Peut-être. Je l'ai rencontré tantôt cheminant avec un ancien pêcheur de Galilée, intime avec Jésus.

SPADACUS

Simon-Pierre?

LUCINIUS

Lui-même.

SPADACUS

Christ a prêché l'égalité du Maître et de l'esclave. De telles théories sont dangereuses pour l'ordre établi... Puisque, malgré ma défense, Nerca s'entretient avec le plus zélé des adeptes du Prophète, je le châtierai.

LUCINIUS

C'est ton droit, sans doute; je te demande seulement, père, de ne pas dire à Nerca de qui tu tiens ce renseignement sur sa conduite.

SPADACUS

Pourquoi? Cette crainte de blesser la susceptibilité d'un esclave me surprend de ta part.

LUCINIUS

Je ne voudrais pas qu'on me prît pour un délateur.

SPADACUS

Les délateurs sont les précieux auxiliaires de César. Leurs fonctions sont largement rétribuées; plusieurs d'entre eux ont été appelés à de hautes charges dans la République.

LUCINIUS

Ce moyen de parvenir aux honneurs ne me convient pas.

SPADACUS

Les Épicuriens disent très justement : Pour réussir, tous les moyens sont légitimes... (*Prenant sur le bureau un rouleau de papyrus qu'il remet à son fils.*) Rends-moi donc le service d'aller chez Pilate : tu lui remettras ce rapport confidentiel, rédigé suivant ses instructions, et qui relate les événements de ces jours passés... Où est Nerca?

LUCINIUS

Au Caldarium : il prépare notre bain du soir.

SPADACUS, *durement.*

Sans plus tarder, je vais lui montrer ce qu'il en

coûte à transgresser mes ordres. (*Il va prendre, dans une encoignure où il était dissimulé, un fouet à lanières. Appelant :*) Nerca!

LUCINIUS, *suppliant.*

Ne sois pas cruel, père! Il est très jeune.

SPADACUS

Par Jupiter! Je ne te croyais pas capable de tant de sensibilité à l'égard d'un esclave indiscipliné. (*Avec autorité :*) Va! Va-t-en chez Pilate! (*Appelant à gauche;*) Nerca! (*Spadacus sort de ce côté. Licinius va sortir lui-même par le fond. Mais il s'arrête, en entendant retentir dans la pièce voisine des coups de fouet, des cris... Il reste sur la terrasse, immobile, anxieux.*)

SCÈNE II

LUCINIUS, SPADACUS, NERCA

Nerca entre de gauche, poussant des cris, poursuivi par Spadacus.

SPADACUS, *sans voir son fils, à Nerca.*

Je t'avais défendu de suivre Christ!... Il paraît que tu fréquentes encore ses disciples?... Tu prends part à leurs réunions.

NERCA, *tremblant.*

Quelle faute ai-je commise, Maître, pour justifier votre courroux?... Vendredi, tous les habitants de Jérusalem ont gravi, comme moi, le mont Olivet, curieux de voir Christ porter sa croix jusqu'au lieu

du supplice... A quel signe reconnaîtrais-je ceux qui adorent Jésus de ceux qui le haïssent?

SPADACUS

Les doctrines du prophète ont déjà corrompu ton esprit, esclave raisonneur!... Sois châtié pour cette parole de révolté! (*Il le frappe durement. Nerca, dans un cri, tombe à genoux.*)

NERCA

Jésus a été frappé ainsi, après que le Procurateur eût en vain cherché un motif d'accusation contre lui.

SPADACUS

Je ne te frappe pas sans cause, par Hercule! (*Scandant ses mots.*) Je sais que tu t'es entretenu tantôt avec Simon-Pierre, l'adepte zélé du crucifié.

NERCA, *le regardant en face et accentuant ses paroles.*

J'ai rencontré Simon-Pierre sur le parvis du temple. Je lui ai parlé. C'est vrai... Quelqu'un m'a

dénoncé... Un Judas!... Nouveau trait de ressemblance avec mon Maître.

SPADACUS, *bondissant sous le mot.*

L'ennemi de César, ton Maître?... Répète ce mot, tu seras flagellé jusqu'à en perdre le souffle.

NERCA, *avec un regard céleste.*

Flagellé!... Comme lui!... Mets-moi en croix. Ce sera comme lui tout à fait. (*Spadacus lève le bras pour le frapper.*)

LUCINIUS, *s'avançant soudain.*

Grâce, père!

SPADACUS, *s'arrêtant surpris.*

Toi, encore ici?... Je t'avais prié de te rendre chez Pilate?... De quel droit te places-tu entre moi et ce vil esclave?

LUCINIUS, *doucement.*

Du droit que nous avons tous d'être indulgents et généreux.

SPADACUS, *après un silence, avec autorité.*

Va porter au Gouverneur le pli que je t'ai confié.

LUCINIUS, *se rapprochant de Nerca avec une extrême douceur.*

Nerca, c'est moi qui t'ai aperçu hier sur le parvis du temple, parlant à Simon-Pierre... Je t'ai dénoncé... Pardon!

NERCA, *après un moment de surprise, se relevant.*

Je te pardonne, comme Jésus a pardonné. (*Se tournant vers Spadacus.*) A toi aussi, Maître, à tous ceux qui m'ont fait quelque mal, je pardonne... Jésus veut qu'il en soit ainsi. (*Silence. Lucinius contemple longtemps Nerca, puis, au coup d'œil impérieux de Spadacus, sort par le fond.*)

SCÈNE III

SPADACUS, NERCA

SPADACUS, *avec bonhomie.*

J'aurais dû sans doute, pour obéir au précepte des stoïciens, ne pas me laisser aller à la colère... Après tout, quelques paroles jetées au vent par un disciple fanatisé ne peuvent avoir perverti gravement ton esprit... Christ est mort... La doctrine qu'il a semée va s'évaporer, telle la fumée qui s'échappe encore d'un foyer éteint.

NERCA, *avec assurance.*

Jésus vit, Maître. (*Un temps.*)

SPADACUS, *surpris.*

Ne m'as-tu pas dit que tu étais présent au Calvaire, quand le Crucifié a expiré vendredi, à la troisième heure?

NERCA, *tranquille.*

Jésus vit.

SPADACUS, *après un haussement d'épaules.*

Le cadavre a eté réclamé par un homme riche du village d'Arimathie. Pilate a accordé à cet homme l'autorisation qu'il sollicitait : le corps a été embaumé, déposé devant moi dans un sépulcre neuf.

NERCA, *lentement.*

Christ a dit : « Je ressusciterai trois jours après ma mort... » Le troisième jour a lui.

SPADACUS, *avec un vif accent d'ironie.*

Aberration étrange!... Tu espères revoir quelque jour le prophète gravir les collines, haranguer les foules, imposer les mains sur les infirmes?

NERCA

Sa parole est vérité : il vit.

SPADACUS, *nerveux.*

Qu'il se montre alors ! Qu'il paraisse à mes regards, tel qu'au Prétoire, avec sa barbe d'or, sa chevelure aux boucles blondes tombant sur ses épaules !... Si je suis témoin d'un tel prodige, j'en jure par Jupiter ! je t'affranchis, je te donne la liberté, Nerca !

NERCA

Si mon Sauveur le juge bon, je serai libre.

SPADACUS

Sois assuré, pauvre fou, de mourir esclave !

NERCA

Christ peut tout.

SPADACUS

Trêve aux vains discours !... Les troubles de ces jours passés, les longues séances du prétoire m'ont

alourdi le cerveau... J'aspire au repos et au bain... As-tu rempli la piscine, allumé le tépidaire?

NERCA

J'ai lavé les marbres, Maître. Le caldarium était déjà tiède, quand tu es survenu, me poursuivant avec ces lanières.

SPADACUS

Mêle le myrrhe, le nard, le cinnamome... Ne ménage pas l'onguent égyptien et l'essence de marjolaine! Que vapeur et parfums assouplissent mes membres engourdis, me rendent jeunesse et vigueur!

NERCA

Tout sera prêt selon tes désirs, Maître. (*Il sort à gauche.*)

SCÈNE IV

SPADACUS, *puis* LUCINIUS

SPADACUS, *seul.*

Le service de cet enfant est ponctuel... Nerca est un esclave empressé, respectueux... Laissons au temps le soin de dissiper les chimères qui hantent son esprit frappé. (*Il s'apprête à sortir à gauche. Lucinius paraît soudain sur la terrasse, pâle, nerveux.*)

LUCINIUS

Père, sais-tu ce que je viens d'apprendre?

SPADACUS

Déjà de retour?... Tu sembles bouleversé!... Que se passe-t-il?

LUCINIUS

Je franchissais l'atrium de notre maison au moment où le char du Procurateur s'avançait, venant de la ville... Pilate, me reconnaissant, a retenu ses chevaux et m'a appelé d'un signe. Il paraissait très ému : « Avertis ton père, m'a-t-il dit, que le corps du Crucifié n'est plus dans le lieu où il avait été déposé... Le sépulcre est vide. »

SPADACUS

Par Jupiter! Je me refuse à croire une pareille nouvelle!... Pilate a fait garder étroitement le tombeau par des hommes sûrs, craignant justement que les disciples de Jésus ne vinssent enlever le corps et ne disent au peuple : Christ est ressuscité!... Suivant les instructions du Procurateur, j'ai moi-même apposé le sceau sur la pierre...

LUCINIUS

Pilate se perd en conjectures... Le corps a disparu. Le fait est certain. Le bruit s'en répand déjà en ville...

SPADACUS

Que pensera de nous la plèbe?... Nous n'avions négligé aucune précaution... La pierre qui couvrait le sépulcre était énorme! (*La scène s'obscurcit peu à peu. Le tonnerre retentit au loin.*)

LUCINIUS

Cette pierre a été déplacée pendant la nuit... Et pourtant aucun bruit n'a attiré l'attention des gardiens du tombeau... Les soldats disent qu'à l'aurore, au-dessus de la pierre, est apparu tout à coup un personnage vêtu d'une tunique blanche comme la neige et dont le visage brillait, tel un éclair...

SPADACUS

Il faut approfondir ce mystère, cette imposture... Viens avec moi. Nous allons nous rendre au sépulcre.

LUCINIUS, *le retenant.*

N'y va pas, père, je t'en prie !

SPADACUS

Pourquoi?... Quelle pâleur couvre ton front!

LUCINIUS

Ne va pas au tombeau .. Tu as été déjà trop mêlé à cette affaire... Je redoute pour toi quelque malheur... Vois! Le temps s'assombrit... Le tonnerre gronde... La soirée s'annonce lugubre. Rappelle-toi, vendredi, à l'heure où le Crucifié a rendu l'âme, cet orage sans précédent, cet ouragan auquel rien ne pouvait résister ;... la terre ébranlée, couverte de ténèbres, les colonnes de nos temples oscillant sur leurs bases... Dans la campagne, les pierres tombales se soulevaient, ondulaient comme les flots de la mer au souffle de la tempête!... Vers le ciel montaient des formes blanches, lumineuses, qui paraissaient des âmes... Ce matin encore, — l'aube naissait à peine, — tu l'as ressenti comme moi, la terre a tremblé.

SPADACUS

Simples phénomènes de la nature... Ces terreurs sont indignes de toi, mon fils. Reprends tes sens.

LUCINIUS

Père, je ne m'abuse pas... Depuis la mort du prophète, flotte dans l'air je ne sais quoi de mystérieux, de divin... Le souvenir du Crucifié me poursuit... Je le vois, le jour ; je le vois, la nuit !... Je vois ses bras étendus, sa tête inclinée, ses yeux empreints d'une douceur infinie, même au plus fort de la souffrance... J'entends ce cri déchirant, sorti de ses lèvres, au moment où il allait rendre l'âme : « Mon Père, pardonnez-leur, ils ne savent ce qu'ils font ! »

SPADACUS

Peux-tu te laisser ainsi émouvoir par la mort ignominieuse d'un Juif?

LUCINIUS, *comme dans un rêve.*

Il a dit : « Je ressusciterai au bout de trois jours... » Si vraiment Christ était ressuscité d'entre les morts?

SPADACUS

Même si le fait était réel, Lucinius, notre devoir

de citoyen romain serait de nier. Pareille dérogation aux lois naturellles atteindrait l'Olympe, ruinerait nos temples... Il faut au plus tôt rechercher les soldats chargés de la garde du tombeau... Je leur parlerai, je les comblerai d'or, je les menacerai au besoin; je veux qu'ils rendent témoignage que le corps de Christ a été ravi cette nuit par les Juifs.

LUCINIUS

Tu lutteras en vain, père... Plusieurs fois, j'ai suivi Jésus avec la foule empressée, haletante... J'ai été, comme tous, subjugué par la douceur infinie de son regard, par le charme mystérieux, divin qui se dégageait de son être. Devant moi, par la simple imposition des mains, il a rendu la vue à un aveugle-né; l'ouïe et la parole à un sourd... Je l'ai entendu aussi. J'ai entendu ses discours familiers, à la fois humains et sublimes... Il me semblait alors qu'un monde nouveau se révélait à moi... A présent, je connais la pitié, je sais ce que c'est qu'aimer... Nous nous trompions, père : Jésus n'a jamais incité l'esclave à la révolte ; il flétrissait seulement les riches au cœur dur... Il disait : Heureux les pauvres!... Heureux ceux qui pleurent!... Il promettait aux souffrants un bonheur qui n'est pas de ce monde...

SPADACUS, *vivement.*

Les penseurs d'Athènes et de Rome ont, avant lui, prêché la justice, la probité, la clémence!

LUCINIUS

Jésus n'a pas fréquenté nos écoles, nos académies... et pourtant, sa doctrine, accessible aux simples, aux ignorants plus peut-être qu'aux savants et aux superbes, comparée à la science de nos philosophes, brille, lumineuse, comme le soleil de midi, auprès de la lampe qui brûle devant le sanctuaire de Vesta.

SPADACUS, *le regardant en face.*

Citoyen romain, oses-tu défendre un homme qui a prétendu opposer un Dieu à nos dieux, une royauté à celle de César?

LUCINIUS

Pas plus que moi, tu ne crois aux dieux de l'Olympe, père... non plus qu'aux devins, au vol des oiseaux, aux aruspices!... Ceux qui raison-

nent aujourd'hui, s'appliquent à dégager nos divinités de l'appareil de vice, de corruption dont les poètes les ont affublées... Cicéron proclame un Dieu unique, un Dieu éternel,... l'âme humaine faite à l'image divine... De ces idées, entrevues par nos penseurs, le Crucifié d'hier est l'expression, l'incarnation la plus haute... Cessons de lier le sort de la patrie à l'héritage vermoulu des fables, des superstitions... Nos dieux meurent : que la Rome des Césars ne soit pas entraînée dans leur chute!

SPADACUS

Ton esprit s'égare, Lucinius... Quel événement important peut surgir du fait banal dont nous avons été les témoins? Quelle révolution peut présager la fin misérable d'un supplicié, mort délaissé de tous, même de ses meilleurs disciples? (*Il entraîne son fils sur la terrasse.*) Contemple cette route : elle est un symbole... C'est là que bravant le soleil brûlant, la soif ardente, les foules accourues de Jérusalem se pressaient sur les traces de Jésus, s'attachaient à ses pas jusque dans la montagne, pour entendre quelques mots tomber de ses lèvres... Quelle solitude à présent!... (*Montrant l'horizon.*) Deux voyageurs, cheminant côte à côte, rompent seuls la morne monotonie du désert.

2.

LUCINIUS, *regardant.*

Je reconnais ces hommes... Je les ai rencontrés tantôt à la porte de Jérusalem. Ils m'ont demandé le chemin d'Emmaüs. Ils m'ont dit être disciples de Christ.

SPADACUS

L'orage menace : ils pressent le pas. (*Un temps.*)

LUCINIUS, *tressaillant.*

Un troisième personnage vient de surgir au milieu d'eux?

SPADACUS, *observant.*

Un troisième?... Je ne l'avais pas remarqué... Étrange! Ce pèlerin rappelle... Le même maintien?... Le même geste?...

LUCINIUS, *le regard tendu.*

Ses compagnons l'écoutent, attentifs, recueillis... (*Un temps. Ému, anxieux.*) Vois!... Vois donc, père! (*Vif rayon de lumière venant de droite.*)

SPADACUS

Comme le front du pèlerin rayonne!... Une nuée lumineuse l'entoure... Oh! Ce visage?... Cette chevelure d'or?...

LUCINIUS, *dont les yeux sont attirés vers la lumière.*

Suis-je le jouet d'un songe?

SPADACUS, *qui ne peut supporter l'éclat, redescendant la scène.*

Ces lueurs d'éclairs!... Aveuglante clarté!

LUCINIUS, *qui s'avance vers la lumière.*

Ce n'est pas un rêve!... Je ne me trompe pas... (*Avec éclat.*) Lui!... Lui, père!... Le Fils de Dieu! (*La lumière le frappe maintenant en face. Il tombe à genoux.*)

SPADACUS, *se couvrant les yeux, éperdu.*

Lui!... Lui, que j'ai outragé, flagellé, crucifié!...

Lui que j'ai vu rigide, étendu au sépulcre! (*La grande lueur s'éteint. Le temps s'éclaircit. Spadacus regarde longtemps au fond. Les voyageurs sont passés. Il va à gauche et appelle :*) Nerca !

SCÈNE V

LES MÊMES, NERCA

Lucinius demeure jusqu'à la fin à genoux, immobile, dans l'extase.

NERCA, *paraissant.*

Vous m'avez appelé, Maître?

SPADACUS, *très ému.*

Christ passe là, sur la route... sur la route d'Emmaüs!... (*Nerca reste impassible. Plus pressant :*) Christ est ressuscité, Nerca!... ne t'attarde pas! Va! Cours! Tu le verras comme je l'ai vu.

NERCA, *très simple.*

Pourquoi le chercher sur les chemins? Il est là, vivant dans mon cœur.

SPADACUS

J'ai juré de t'affranchir, Nerca... Tu es libre!...

NERCA

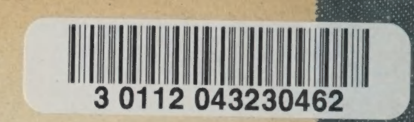
Merci, Maître! (*Les regards au ciel*) Jésus est bien puissant.

SPADACUS, *rêveur.*

Lucinius a raison : un monde nouveau va naître.

FIN

E. GREVIN — IMPRIMERIE DE LAGNY


3 0112 043230462